

PRIX 1 CENTIN.

LE CHARIVARI

CASTIGAT RIDENDO MORES.

JOURNAL POLITIQUE PARAISSANT QUELQUE FOIS.

XVI année. Vol. 6.

Montréal, Samedi, 21 Février 1891.

No. 2.



JEAN-BAPTISTE. Ils appellent ça de la réciprocité illimitée. C'est bien vrai qu'elle n'a pas de limite. Voilà tout ce qui me reste de ma bête.

LAURIER. Fais comme ton cochon, deviens américain!!

LA SITUATION

La lutte est sérieusement engagée et chaque jour le but réel que se propose les libéraux devient plus visible.

Ils veulent nous faire manger par les Américains, c'est sûr, ce n'est plus qu'une question de sauce. Serons-nous mangés à la sauce reciprocitée illimitée ou à la sauce annexion ? Ces messieurs cherchent laquelle de ses deux manières rendrait la digestion plus facile, ils ne veulent pas comprendre que nous ne soyons pas disposés à nous laisser dévorer sans crier.

Sir Richard Cartwright a hâte de changer son titre anglais contre une bonne place de sénateur américain, il trouve que ça le payerait mieux, c'est bien possible. Mais sir Richard n'est pas seul en cause. Nous ne sommes pas décidés à sacrifier nos intérêts au bénéfice d'un traître, qui cherche à spéculer sur la situation que nous lui avons fait obtenir au temps où nous le pensions fidèle pour nous vendre plus cher à nos pires ennemis.

De toutes les parties du Dominion nous arrivent les protestations les plus formelles. Tous les hommes éminents du parti libéral, qui eux, ne voudraient pas se salir en prêtant la main à une si honteuse transaction, dénoncent ouvertement la trahison et se retirent d'un parti dont le but est de mettre sur le marché l'honneur de la nation canadienne.

Les électeurs ont trop de bon sens pour s'engager avec de pareils saltimbanques et le cinq mars prochain sera un beau jour pour tous ceux qui aiment véritablement leur pays.

NOUVELLES ELECTORALES

HOCHELAGA

Dans la dernière élection le docteur Lanctôt s'est cassé le bras, dans celle-ci, il va casser sa pipe, il a déjà perdu sa blague.

DEUX-MONTAGNES

Jusqu'à présent c'est le docteur Fortier dit Jean Fesse-loup qui essaye de faire de l'opposition au père Daoust. Jean Fesse-loup trouvant la soupe un peu chaude demande grâce. Le docteur Marcil, dit le Lion du nord, va venir à Montréal pour savoir si ça le payerait de prendre la place de Fesse-loup. Le

père Daoust a pris son parapluie sous son bras et commencé le tour de son comté. Il prétend que cette année-ci il peut battre ses adversaires à pied, c'est aussi notre opinion. Pour une fois encore, au moins, les libéraux du comté seront forcés de mener paître la vache eux-mêmes.

MONTREAL-CENTRE

Le seul partisan sérieusement convaincu que nous ayons trouvé en faveur de Monsieur Guérin, dans le quartier Centre, est son client, Monsieur Baxter, qui cherche à passer à un autre la veste qu'il vient de remporter dans le quartier St. Laurent.

Monsieur Curransera élu par la plus grosse majorité de la puissance.

LAVAL

Le docteur Ladouceur se dévoue, c'est sa coutume. Geoffrion a fait poser une deuxième combinaison à sa caisse.

BERTHIER

Gros-crin Beausoleil fait tout ce qu'il peut mais sans se rendre plus populaire.

Pourrait-il nous expliquer comment il se fait que nous trouvons à la fin de sa brochure de 1871 la phrase suivante :

" Ces tableaux pris sur le vif, appuyés sur des faits, confirment pleinement tout ce que nous avons dit de l'utilité de l'industrie et DE LA NÉCESSITÉ DE LA PROTECTION COMME CONDITION ESSENTIELLE DE SON EXISTENCE ; nous pourrions nous arrêter là et déclarer notre preuve faite et parfaite. "

Vous mentiez à ce moment là, monsieur Beausoleil, ou bien vous nous mentez aujourd'hui, puisque vous terminez votre brochure par ces mots :

" Je conclus donc, que la réciprocité est essentielle à la prospérité de l'agriculture, parce que le marché américain est le seul où nous puissions écouler le surplus de nos produits agricoles, etc. Que le marché américain peut seul sauver nos manufactures, etc., etc. "

Farceur ! Va !

L'ASSOMPTION

L'échevin Jeannotte va renvoyer Monsieur Gauthier à son ancien métier, que dans son intérêt, il n'aurait jamais dû quitter. Nous allons être privés des magnifiques discours que Monsieur Gauthier avait coutume de prononcer à Ottawa.

JACQUES-CARTIER

Le succès de Monsieur Girouard dans Jacques-Cartier ne fait un doute pour personne, malgré les discours de l'hon. Monsieur Boyer, qui ne se gêne pas pour dire que la lutte actuelle est celle de l'agriculture contre l'industrie et que lui est en faveur de l'agriculture.

Nous serions heureux si Monsieur Boyer répétait à Montréal, son discours de St-Laurent, il aurait un vrai succès. Ça tourne. Les manufacturiers de Lachine seront sans aucun doute très satisfaits des opinions exprimées par leur député local.

TERREBONNE

Les libéraux demandent des adjudications pour faire opposition à l'hon. J. A. Chapleau. Jusqu'à ce jour aucune des soumissions n'a encore été acceptée. Les contracteurs demandent très cher et ne présentent pas de garanties suffisantes. C'est triste pour les libéraux.

PLUS RÉCENT.—Limoges vient d'avoir le contrat.

BEAUHARNOIS

Monsieur Seers qui se présente contre Monsieur Bergeron, à Beauharnois, mérite une courte biographie.

Le désintéressement n'est pas la vertu dominante de son noble caractère.

En 1875, nommé député du comté, il a vendu son siège pour une place dans la commission du cadastre à raison de \$1800 par an.

En 1879 il a pu rendre compte de DIX HUIT CENTINS, sur l'argent qui lui avait été confié pour faire la lutte.

En 1886, il se présente comme national pour obtenir la place de procureur-général.

Cette année il espère se vendre pour une place de juge.

En somme monsieur Seers n'est ni conservateur, ni libéral, ni national. Au besoin il se déclarerait castor, si ça pouvait payer et s'il y en avait encore.

MONTREAL-OUEST

Monsieur Laurier après avoir essayé le vert et le sec pour chercher à faire de l'opposition à Sir Donald Smith, déclare pompeusement dans les feuilles rouges qu'il a décidé de ne présenter personne contre lui.

C'est bien aimable de la part de Monsieur Laurier, car enfin l'idée d'une contestation devait empêcher Sir Donald Smith de dormir. Qu'est-ce qu'il deviendrait, le pauvre homme, s'il perdait son siège à Ottawa ? Avec quoi pourrait-il vivre ?

Il est toujours bon d'être aimable, Monsieur Laurier, surtout quand on ne peut pas faire autrement.

UN HOMME DANGEREUSEMENT EMBÊTÉ



LOLO DAVID. C'est bien maudit! j'ai déjà fait bien des professions de foi de toutes espèces, et dire qu'il n'y en a pas une qui puisse me servir aujourd'hui!

MONTREAL-EST

La division est dans le camp des libéraux; Monsieur Laurier tient à son Lolo David et Monsieur Mercier voudrait nommer Lamarche. Ces messieurs, à ce sujet, ont échangé autre chose que des paroles courtoises.

Lolo David, toujours fidèle à son ancien système, est prêt à étrangler les gens qu'il prétend défendre. C'est une spécialité. En attendant que la question se règle d'une manière définitive, comme d'habitude, il fait un petit travail en dessous, et prépare ses petits comités dans l'ombre. Rira bien qui rira le dernier.

OPINION DE MONSIEUR MERCIER

Un des reporters du *Charivari* est allé consulter Monsieur Mercier sur la position qu'il compte prendre dans la lutte, voici le compte rendu fidèle de cette entrevue.

Le Charivari.—Etes-vous bien décidé Monsieur Mercier à soutenir Monsieur Laurier dans sa politique de reciprocité illimitée?

H. Mercier.—Jamais de la vie. D'abord je ne crois pas au succès, et de plus je n'ai pas la vocation pour jouer les seconds violons.

Le Charivari.—Que devons-nous penser de la position de vos ministres?

H. Mercier.—Il y a parmi eux deux ou trois chaussons que je ne serais pas fâché de voir se rendre impossibles. Je leur ai donné de la corde et je m'en rapporte à eux pour faire des bêtises, je les connais.

Le Charivari.—En somme, désirez-vous voir réussir Laurier?

H. Mercier.—Pas en toute! si par extraordinaire il arrivait à renverser Sir John, il serait mon Boss; et je n'aime pas à me faire bosser par personne, ça ne paye pas.

Le Charivari.—Pensez-vous qu'il a des chances d'arriver?

H. Mercier.—Pas la miette, de plus, il va me faire un tort énorme, car le clergé avec lequel j'étais gros-manche, commence à ouvrir l'œil, et j'ai bien peur d'un coup d'abattage avant la fin de la lutte, si je ne prends pas garde à moi, j'en recevrai, bien sûr, une grosse part.

Le Charivari.—Dois-je comprendre que c'est pour cela que vous ne vous êtes pas montré au Queen's Hall l'autre soir.

H. Mercier.—Toi! t'es trop fin! va t'asseoir.

Le Charivari.—Merci.

ECHOS

Entendu sur la rue St. Jacques au moment où passait Monsieur A. Mercier qui malgré la déclaration formelle de l'hon. Mercier en chambre continue à administrer le Palais de Justice.

—Regarde-moi donc ça, Taillon qui a été premier ministre, se promène à pied, et s'habille chez Kennedy tandis que lui, qui n'est que le frère d'un politicien, se promène dans une régaine de six cents piastres, et porte le plus beau capot de fourrures de Montréal.

—Qu'est-ce que tu veux! toujours la vieille histoire du quéteux à cheval.

Lajoie à Lavigne.—Qu'est-ce que c'est que la fourrure?

Lavigne.—Je ne sais pas.

Lajoie.—C'est une peau qui a changé de bête.

Lavigne, ému.—Pauvre bête.

Un libéral qui désire garder l'anonyme nous communique le quatrain suivant en vers libres mais vrais:

Monsieur Mercier n'est point ce qu'un vain peuple pense,
C'est un ridicule poseur.
Oui ne nous fait que peu d'honneur.
Et beaucoup de dépenses.

Dépêches Télégraphiques

(Spéciales au CHARIVARI)

WIMAN, New York, à Sir RICHARD CARTWRIGHT, Ottawa.

Sir John m'a l'air de pas mal bavasser, est-ce qu'on ne pourrait pas faire des affaires avec lui ?

Sir RICHARD CARTWRIGHT, Ottawa, à WIMAN, New-York.

Après le Canada, mais ce sera le dernier. Régions d'abord la première affaire.

M. MERCIER, Québec, à PHANEUF, Montréal.

Jusqu'à la fin de l'élection, il faudrait laisser en repos les aubergistes rouges.

PHANEUF, Montréal, à H. MERCIER, Québec.

Depuis ta dernière loi des licences, il n'y a plus d'aubergistes rouges.

BASTIEN, St-Vincent de Paul, au docteur LADOUCEUR, Montréal.

Accepte donc la candidature, ça paye pas le diable, mais on va s'amuser, on jouera au bœuf.

Docteur LADOUCEUR, Montréal, à BASTIEN, St-Vincent de Paul.

C'est correct.

E. PACAUD, Québec, à CAMPEAU, Montréal.

J'ai besoin d'un homme pour tout faire.

CAMPEAU, Montréal, à E. PACAUD, Québec. Prends Sabourin.

E. PACAUD, Québec, à SABOURIN, Montréal.

J'ai besoin d'un homme pour tout faire.

SABOURIN, Montréal, à E. PACAUD, Québec. Prends Campeau.

E. PACAUD, Québec, à LOLO DAVID, Montréal.

De quel côté souffle le vent, te présentes-tu, ou ne te présentes-tu pas ?

LOLO DAVID, Montréal, à E. PACAUD, Québec.

Tu sais que ça me prend pas mal de temps pour me décider. J'ai écrit à New-York pour avoir des arguments. Tu sais que j'ai toujours été protectionniste, malgré ma facilité à revirer. Je ne puis pas devenir annexioniste sans de sérieuses considérations.

E. PACAUD, Québec, à E. TREMBLAY, Montréal.

Les amis de Montréal se demandent pourquoi tu ne veux pas avouer que tu fais dans la Patrie.

E. TREMBLAY, Montréal, à E. PACAUD, Québec.

Tais ta gueule. Tu sais ce qui n'est arrivé à Ottawa. Chien échaudé craint même l'eau froide.

H. MERCIER, Québec, à TURCOTTE, Montréal.

Mon Arthur, les gens de Trois Rivières, qui ont de droles de goûts, prétendent qu'il n'y a que toi pour battre sir Hector. Je puis te donner un congé de deux mois. Réponse payée.

TURCOTTE, Montréal, à H. MERCIER, Québec.

Comme disait un grand homme: j'y suis, j'y reste. J'ai trop pacagé avec vous autres.

H. MERCIER, Québec, à H. BEAUGRAND, Montréal.

Maintenant que tu es revenu, es-tu pour nous, ou contre nous ?

H. BEAUGRAND, Montréal, à H. MERCIER, Québec.

J'ai pas de nouvelles des Etats. Je suis revenu à la course parce que Vidal était en train de me gaspiller mon papier. Je suis à ta disposition, mais tu comprends, comment ? Je ne voudrais pas être le bœuf dans la transaction.

LABERGE, St-Jovite, à EUDORE POIRIER, St-Jérôme.

Merci, je n'en prends pas, pas besoin de candidats de seconde main, Limoges et toi, ferez la paire.

EUDORE POIRIER, St-Jérôme, au docteur DUCHESNEAU, Terrebonne.

LIMOGES est trop bête, présentez-vous vous-même.

DOCTEUR DUCHESNEAU, Terrebonne, à EUDORE POIRIER, St-Jérôme.

Pas si bête, déjà passé par là, réussi à me faire mettre au pénitencier après, allez-y vous-même.

Docteur DUCHESNEAU, Terrebonne, au Docteur JULES PREVOST, St-Jérôme.

Délivrez-nous de Ste-Anne. Pourquoi ne pas vous présenter ?

Docteur JULES PREVOST, St-Jérôme, au docteur DUCHESNEAU, Terrebonne.

Merci, je sors d'en prendre.

LIMOGES, St-Jérôme, à GEOFFRION, Montréal.

J'ai accepté, envoyez fonds, les 400 piastres que vous m'avez données ne me rendront pas jusqu'à Shawbridge.

GEOFFRION, Montréal, à LIMOGES, St-Jérôme.

C'est pas vrai, tu m'as dit que ça irait jusqu'à la nomination. Tu peux te fouiller, et payer Poirier, qui gueule fort.

"VICTOR"

594 RUE LAGAUCHETIERE.

LE MEILLEUR LUNCH DE MONTREAL

A 50 CENTINS

Vin compris.

••• L I S E Z •••

" LA PRESSE "

LE JOURNAL LE PLUS REPANDU

— ET —

LE MIEUX INFORME DE MONTREAL.

VOUS Y TROUVEREZ

Tous les DETAILS de la CAMPAGNE ELECTORALE.